

# Les écoles

[Retour à 'Histoire et Patrimoine'](#)

## Les Ecoles

### 1810: la première école de Saint Amand

C'est en fait un collège à la cure, pour les enfants de tout le secteur qui souhaitent entrer dans les ordres. 52 anciens élèves deviendront prêtres et l'un sera évêque. L'Abbé Brillaud, curé de la paroisse et fondateur, en fut le seul enseignant. A sa mort en 1835, le collège est transféré à Mauléon.

### 1815: Ouverture de l'école des garçons

L'Abbé Brillaud ouvre une école pour les garçons à la cure, puis fait construire sur un terrain lui appartenant une école d'une seule classe près de l'emplacement actuel de la Mairie. Il confie l'enseignement à Jean Roux, son ancien élève du collège, qui en sera l'unique instituteur pendant 36 ans.

La classe accueille 50 élèves l'hiver mais l'effectif se réduit de moitié à la période des travaux d'été. Les enfants entrent à l'école à 7 ans. L'école ferme en 1851, au départ de Jean Roux pour raisons de santé.

*L'aménagement est sommaire: un petit préau, une loge en genêt pour cabinet d'aisance, la rue comme cour de récréation ...*

*Pour les plus grands sachant écrire, 4 simples tables de 3m sont disposées en demi-cercle au fond de la classe, avec pour encriers des culs de bouteilles, garnis au fond par du coton pour ne pas abimer les plumes d'oie.*

*Les plus jeunes élèves sont assis sur des bancs, devant les tables.*

### 1825: Ouverture de l'école des filles

*Sœur Espérance, la fondatrice, dirigera cette école pendant plus de 40 ans.*

L'Abbé Brillaud fait appel aux Sœurs de La Salle de Vihiers pour ouvrir une école à la cure, à côté de l'école des garçons. Elle accueille 40 filles en hiver et une vingtaine l'été.

De 1851 à 1857, comme on n'a pas trouvé de successeur à Jean Roux, les Sœurs doivent aussi accueillir les garçons, mais sans doute dans une classe séparée, la mixité n'étant pas dans l'air du temps.

### 1858: Une nouvelle école pour les garçons

M le Maire et M le Curé décident de faire appel aux frères de Saint Gabriel pour ouvrir cette nouvelle école de 2 classes construite par la commune rue de la Petite Boissière. En 1880, une maison attenante est acquise en prévision de l'ouverture d'une 3ème classe.

En effet, la loi Ferry rendant l'école obligatoire en 1882 pour les enfants de 6 à 13 ans, a gonflé l'effectif jusqu'à 180 élèves.



### 1881: Construction d'une nouvelle école pour les filles

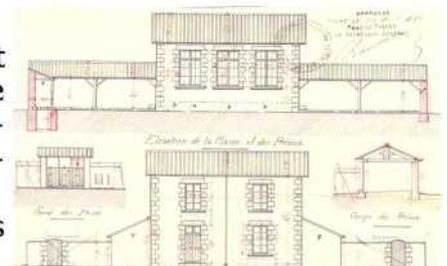
Pour la même raison, la commune construit une très belle école pour les filles, devenue actuellement le secrétariat de Mairie et la salle Monfort.

Les Sœurs de la Salle de Vihiers y enseignent jusqu'en 1887.

### 1887: Ouverture de l'école de la Courtinière

Longtemps rejeté par le Conseil Municipal, le projet d'école publique de hameau à La Courtinière voit cependant le jour à l'automne de l'année 1883. L'école comprenant 2 classes (garçons et filles) accueille ses premiers élèves à la rentrée 1887.

Elle ne connut jamais un gros succès. Des instituteurs et institutrices laïques s'y succédèrent jusqu'à l'année 1898.



Jusqu'en 1881, il n'y a pas de notion d'école laïque (dite publique) et d'école privée, ce sont des « écoles communales » toutes tenues à St Amand par des ecclésiastiques. La loi Ferry amène cette distinction et les textes obligent les religieux et les religieuses à se séculariser en revêtant des vêtements civils pour enseigner.

En 1887, une nouvelle loi Ferry impose la laïcité. Les religieux sont alors délogés et remplacés par des instituteurs laïques.

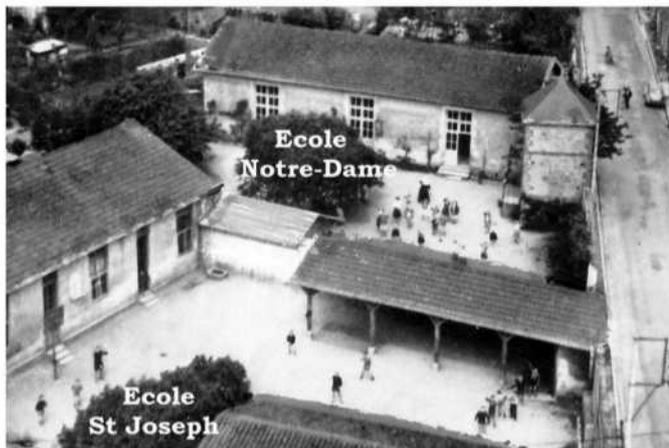
#### 1887/1888: construction des écoles privées

En conséquence de généreux donateurs, et notamment M De Villeneuve propriétaire du château du Puy Jourdain, entreprennent la construction d'une école privée route de la Pommeraie. Beaucoup de Saint-amantais apportent leur aide, notamment pour le transport des matériaux.

L'école St Joseph (garçons) peut enfin ouvrir ses portes en 1887, et l'école Notre-Dame (filles) l'année suivante.

Les parents doivent payer des frais de scolarité. Une vente de charité et des fêtes sont organisées chaque année pour alléger la note, et M De Villeneuve prend en charge la rémunération des maîtres et leur logement.

L'école St Joseph accueille rapidement 160 à 180 garçons, l'effectif étant renforcé par des enfants de la Petite Boissière et des Châtelliers. L'école Notre-Dame connaît la même progression.



Ce succès des écoles privées a pour effet de vider rapidement les 3 écoles publiques de la commune:

- L'école mixte de la Courtinière ferme dès l'année 1898. Les bâtiments sont vendus au enchères en 1921.

- l'école des filles place de la mairie ferme ensuite dans les années 1914/1918. Les locaux sont loués à des particuliers, et définitivement désaffectés en 1966, pour prendre leur usage actuel: mairie et salle communale.

- l'école des garçons ferme ses portes en 1901. Elle est vendue pour partie en 1921, mais l'autre partie au bord de la route est conservée par la commune. Elle deviendra salle des fêtes, atelier ... avant d'être l'actuel Foyer des jeunes.

*Dans un dortoir à l'étage de leur maison, les Sœurs accueillaient jusqu'au début des années 1960 une quinzaine de filles pensionnaires, habitant des fermes éloignées de l'école.*

*Derrière ce bâtiment se trouvait la cantine des filles, sous la surveillance d'une religieuse. Beaucoup de saint-amantaises ont gardé le souvenir de Sœur Raphaëlle, qui a longtemps exercé ce rôle d'une poigne de fer.*



*La maison des sœurs, rue des grands jardin*